

Nucléaire Aujourd'hui de 10 h à 16 h Void : manifestation contre le transport de matière radioactive

Void-Vacon. La rumeur circulait depuis plusieurs mois à Void-Vacon. La plateforme logistique LMC (Le Maréchal Célestin), filiale d'Areva qui devait à l'origine ne transporter que des éléments mécaniques pour la construction de centrales nucléaires, véhicule également des éléments radioactifs, depuis le début de l'année.

Le Réseau Sortir du nucléaire a demandé Sûreté à l'Autorité de Sûreté du nucléaire concernant la nature des substances transportées. Il s'agit d'UF6 naturel et appauvri et d'UO2 appauvri. Une dizaine de transports par semaines transitent par la plateforme. Les antinucléaires, dont Claude Kaiser, manifestent

aujourd'hui pour dénoncer ses activités qui ont démarré sans concertation ni information de la part de l'entreprise.

Un groupe de militants sera présent aujourd'hui, de 10 h à 16 h, route de Vaucouleurs, à Void-Vacon, afin de distribuer un tract aux automobilistes. Areva répond que « les flux d'UF6 et d'UO2 ont été mis en place, afin de pérenniser l'activité du site et l'emploi local, pour palier la baisse prévisible des flux liés aux grands chantiers du site du Tricastin, qui sont en voie d'achèvement ». Elle indique également que Void-Vacon est un site de nuitée, les camions effectuant des pauses de quelques heures avant de repartir.

Aurore GANDELIN

Solidarité La 29^e campagne des Restos du Cœur a démarré. En Lorraine, le nombre de personnes accueillies l'an passé a augmenté de 7 %. Mais l'afflux de demandeurs part déjà à la hausse. La saison 2013-2014 s'annonce pire encore

Restos : toujours plus de misère

Vandœuvre. Il est 9 heures. Le centre des Restos du Cœur de Vandœuvre, deuxième ville la plus importante de Meurthe-et-Moselle après Nancy, vient d'ouvrir ses portes.

En quelques minutes, les locaux sont pleins à craquer.

« Pendant les quinze jours d'inscriptions, qui ont - début novembre - précédé l'ouverture des Restos, nous avons enregistré une augmentation des personnes à accueillir de 19 %. La saison va être très dure », déplore André Karotsch qui coordonne avec 26 autres bénévoles le centre de Vandœuvre.

Lors des inscriptions, les demandeurs se voient attribuer l'aide des Restos - ou non - en fonction de leurs ressources. « Nous ne prenons en charge ni les SDF, ni sans-papiers, ni demandeurs d'asile », souligne M. Karotsch qui rappelle que ces populations sont déjà prises en charge par ailleurs. Reste que bien les inscriptions sont désormais closes, les personnes dans le besoin continuent d'affluer.

« Ce matin et pendant une quinzaine de jours encore les gens viennent pour s'inscrire. En fin de première matinée d'ouverture, nous étions passés à + 25 % de demandes... Par rapport à l'an passé ».

Si, ici comme ailleurs, la plus grande part des personnes accueillies est constituée par des femmes seules avec des enfants, « Cette année, nous notons déjà une recrudescence d'étudiants et de personnes âgées de



■ Lors de la précédente campagne, plus de 4,6 millions de repas ont été distribués en Lorraine.

Photo archives Nicalas BARREAU

plus de 65 ans », note un bénévole. En Lorraine, lors de la précédente campagne, les chiffres ont explosé : + 19 % de repas servis en Meurthe-et-Moselle dans les 37 restos d'aide alimentaire que compte le département.

En Meuse, les dix centres du département ont servi 15 % de repas supplémentaires en 2011-2012.

La pauvreté explose dans les Vosges

En Moselle, les 29 centres ont vu le nombre de repas servis grimper de 14 %. Enfin dans les Vosges, les 25 centres du département ont vu le nombre de repas passer, entre 2010 et 2012, de 459.453 à plus de 600.000 ! Soit une explosion de 30 %. « On peut toujours parler de chiffres, mais ce qu'il est es-

sentiel de dire, c'est qu'en Lorraine, le département des Vosges est devenu le plus pauvre de la région. Les gens n'ont plus de boulot ! Et la paupérisation des gens s'étend désormais aux classes moyennes », exulte Daniel Fimby, responsable départemental.

Derrière l'aide alimentaire dispensée par l'association en partenariat avec la Banque Alimentaire, les 2.697 bénévoles lorrains des Restos réalisent un véritable travail social. Accompagnement à la parentalité, dons de vêtements, écrivain public, assistante sociale, agence pour l'emploi, soins...

Cette année, les Restos du Cœur s'attendent à dépasser le million de bénéficiaires.

Stéphanie SCHMITT

Les Restos en Lorraine

► Plus de 4,6 millions de repas distribués lors de la campagne 2011/2012 dans les quatre départements. Soit +15 % en un an.

► Contacter les Restos en Meurthe-et-Moselle au 03.83.55.50.50.

En Meuse au 03.29.76.29.99.

En Moselle au 03.87.38.48.49 (Moselle ouest) et au 09.66.90.37.77 (Moselle est).

Dans les Vosges au 03.29.64.22.85.

► Faire un don : par Internet sur www.restosducoeur.org/dons; par chèque à : Les Restos du Cœur, 8 rue d'Athènes 75009 Paris. Plus d'infos au service donateurs : 01.53.32.23.27

express

Transports

A 31 : « Opération escargot »

Dans le cadre du mouvement national des transporteurs routiers, les transporteurs lorrains et alsaciens participeront à une nouvelle mobilisation ce samedi 30 novembre.

En Meurthe-et-Moselle, une manifestation de type « opération escargot » est prévue ce matin de 10 h à 13 h sur les 2 voies de l'A31 au niveau de l'échangeur de Velaine-en-Haye.

Itinéraire de la manifestation : à partir de 10 h, un convoi d'environ 60 poids lourds empruntera l'A31 par l'échangeur de Velaine-en-Haye en direction deToul. Ce convoi circulera à

faible vitesse sur les 2 voies de l'autoroute. Le convoi de poids lourds quittera ensuite l'autoroute au niveau de la sortie n°13

Chaumont-Dijon-Toul Valcourt pour reprendre l'A31 dans le sens Paris-Nancy jusqu'à la sortie de Velaine-en-Haye.

Les transporteurs ont l'intention d'emprunter cet itinéraire en boucle 2 fois pour un retour à Velaine-en-Haye aux alentours de 13h00 où le cortège se dispersera. Des perturbations importantes sont à prévoir sur le réseau autoroutier pendant cette manifestation, il est donc fortement recommandé aux automobilistes d'éviter d'emprunter l'A31 dans le sens Nancy-Toul et Toul-Nancy ce matin de 10 h à 13 h.



ANIM'15 Productions

vous invite à faire la fête avec

CHICO & THE GYPSIES

au Zénith de Nancy
Vendredi 11 avril
à 20h30

Réservations :

Points de vente habituels
Groupes/CE/PMR :

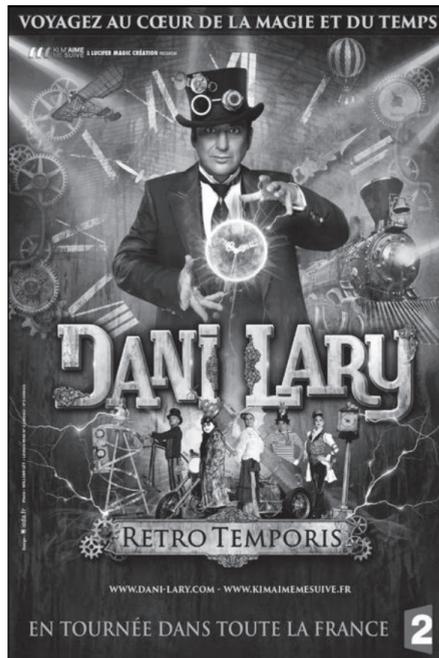
ANIM'15 Productions

03 83 19 15 15

www.anim15.com

avec Pleins Feux Organisation Robert Maurel

Licences n°54.0054 ; 54.0160



2014
samedi 24 mai
à 20 h 30

ZENITH DE NANCY

Réservations :

Points de vente habituels
groupes/CE/PMR :

ANIM'15 Productions

03.83.19.15.15

www.anim15.com

Economie Les responsables du projet de Commercy ont présenté aux habitants leur projet

Safran, la belle histoire

Bar-le-Duc. L'usine Safran Aéro Composite qui va produire les aubes et les carters des futurs réacteurs des moyens courriers d'Airbus, Boeing et du Chinois Comac prend chaque jour davantage forme à Commercy (Meuse). Depuis le début, le groupe Safran a choisi la transparence et l'ouverture vers la population de la Meuse et en particulier celle du Pays de Commercy. Son arrivée et ses 400 emplois en 2018 suscitent, il est vrai, beaucoup d'espoirs.

Judi soir, Olivier Balmat, directeur du projet et futur patron de l'usine, avait ainsi convié les habitants à une présentation du projet. Plus de 250 personnes s'étaient massées dans la salle pleine à craquer. Il était accompagné par Thierry Schweitzer, directeur d'Albany Engineered Composite, l'entreprise spécialisée dans les tissages spéciaux associée à Safran pour la production des pièces en fibres de carbone tissées. Ils se sont prêtés au jeu des questions-réponses. Y compris lorsqu'Olivier Balmat a expliqué le choix de Commercy : « Safran n'avait pas construit d'usine en France depuis 1993. Notre projet a suscité rapidement beaucoup d'intérêt. Safran a pour actionnaire l'État Français. Lors des discussions entre le gouvernement et le pdg de Safran, Gérard Longuet était ministre de la défense. Cela a eu une influence mais le choix cohérent car nous sommes à deux heures et demie de l'usine d'assemblage des réacteurs de Villaroche près de Paris ».

Olivier Balmat et Thierry Schweitzer se sont félicités que le projet soit dans les temps, la livraison de l'usine étant prévu en avril 2014 et le début de la production des pièces en mai. En terme d'emplois, le cahier des charges est lui aussi dans les cordes avec une petite trentaine de personnes déjà recrutées ou en passe de l'être. Ils sont tous Lorrains et majo-



■ Olivier Balmat (Safran) et Thierry Schweitzer (Albany), les futurs dirigeants de l'usine Safran Aéro Composite de Commercy.

Photo Daniel WAMBACH

ritairement du pays de Commercy. Ces pionniers, pour la plupart chômeurs avant leur recrutement, sont en formation avec le soutien de la Région et s'envoleront dès janvier dans l'usine jumelle des Etats-Unis (qui a neuf mois d'avance) pour être prêt à lancer l'usine.

La pyramide des âges sera étalée et les profils iront du bac pro (au minimum pour les jeunes) à l'ingénieur. « Nous aurons un tiers de formation initiale et deux tiers de formation continue. Cela crée un lien générationnel », souligne Olivier Balmat. Évoquant les centaines de candidatures reçues en direct ou via le pôle emploi de Commercy, sans compter celles collectées auprès du public jeudi soir, il s'est excusé pour les délais de réponse. Il a insisté sur l'exigence de qualité qui sera demandée à chacun : « Nous sommes dans l'aéronautique et nous ne pouvons souffrir du moindre défaut sur une pièce car cela peut provoquer un ac-

cident d'avion. Les pièces tourneront à 4.800 tours par minutes et subiront de grand écart de température ».

Insistant sur l'accueil et la mobilisation des Meusiens, il a conclu sur un signe d'espoir :

« L'expérience montre qu'un emploi créé par Safran est suivi par deux emplois à côté. On peut donc espérer 800 emplois supplémentaires générés par l'installation des sous-traitants ». Sébastien GEORGES

100 M€ sur cinq ans

► Si les interrogations relatives à l'emploi ont été nombreuses, des questions sur l'activité du futur site et d'autres très techniques ont également été posées par le public. Les perspectives sont déjà bonnes avec déjà plusieurs milliers de commandes enregistrées soient cinq années de production dans les cartons. A plein régime, l'usine tournera en 3x8 et produira des aubes et des carters pour 1.600 moteurs par an. Il y a 18 aubes et un carter par réacteur. L'unité Safran Aéro Composite de Commercy sera une usine de production et il n'y aura pas de recherche et développement. La technique de la fibre composite tissée va permettre de diviser par quatre le poids des pièces tout en assurant une rigidité conforme aux exigences de l'aéronautique. Il y aura 350 km de fibre de carbone (dérivé du pétrole) dans un réacteur. Les pièces produites à Commercy seront essentiellement destinées à l'usine de la région parisienne qui assemblera les réacteurs des avions d'Airbus et de Comac. Certaines, si besoin est, partiront aux Etats-Unis pour l'usine d'assemblage de Cincinnati qui fournira les moteurs des Boeing. Safran et Albany vont investir 100 M€ sur cinq ans dans le projet.